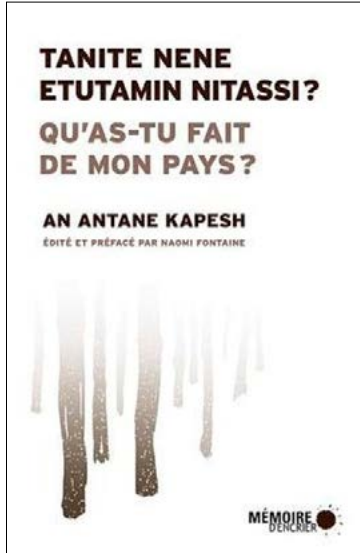


LECTURES AUTOCHTONES

Marielle Fisson et Sophie Parent

**TANITE NENE ETUTAMIN NITASSI ?
QU'AS-TU FAIT DE MON PAYS ?**
AN ANTANE KAPESH, 1979

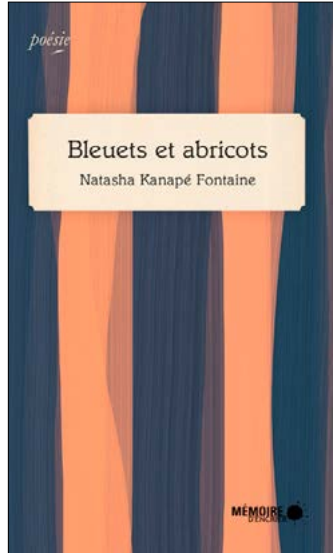


Née en 1926 dans la forêt près de Kuujuaq, et ayant connu une vie traditionnelle jusqu'à la création de la réserve de Malienam (près de Sept-Îles) en 1953, An Antane Kapesh est la première auteure innue. Ayant auparavant été chef de bande et écrit l'œuvre autobiographique *Eakuan nin matshi-manitu innushkueu / Je suis une maudite Sauvagesse*, elle milite pour les droits des siens jusqu'à sa mort en 2004.

Comme le souligne Naomi Fontaine dans la préface de la réédition de 2020 (par Mémoire d'Encrier), *Tanite nene etutamin Nitassi? / Qu'as-tu fait de mon pays?* rappelle *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry, en étant un essai philosophique revêtant les apparences d'un conte pour enfants. On nous y raconte l'histoire de l'Enfant, ayant été élevé de manière traditionnelle par son grand-père, et qui rencontre des Polichinelles (Blancs) pour la première fois. Par la métaphore, l'auteure fait le récit du colonialisme et de ses effets sur son peuple: « Voilà donc ce qu'est devenu mon pays... / Nitassi nene eshapan, issishueu. »

Il s'agit d'une œuvre importante: celle d'une survivante, que l'on n'a pas réussi à coloniser.

BLEUETS ET ABRICOTS
NATASHA KANAPÉ FONTAINE,
2016

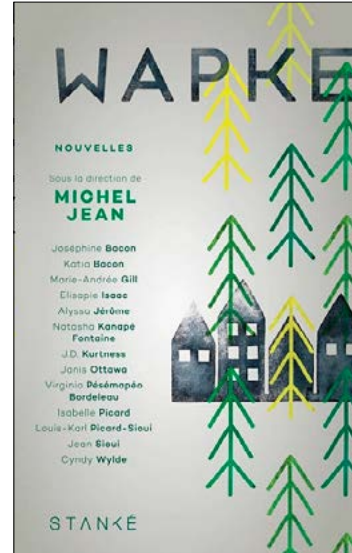


Née à Baie-Comeau en 1991, Natasha Kanapé Fontaine est poète, peintre, comédienne et slameuse innue de Pessamit. Fière militante pour les droits autochtones et pour l'environnement, celle qui vit maintenant à Montréal est l'une des voix les plus importantes au Québec. *Bleuets et abricots*, son troisième son recueil de poésie qui traite de femmes fortes, de nature, de terre, de nations, de réserves et de rébellion. Le nom du recueil n'a pas été choisi au hasard. Le bleuets, un fruit qui a la capacité de pousser n'importe où ou presque, est un symbole de mémoire, de solidarité et d'espoir. L'abricot, quant à lui, représente l'aspect féminin.

*« Sur ma hanche gauche
un visage
je marche
debout
comme une ombre
un peuple sur la hanche
un bateau de fruits
et le songe dedans
femmes et enfants d'abord*

Un cri s'élève en moi et me transfigure. Le monde attend que la femme revienne comme elle est née : femme debout, femme puissance, femme résurgence. Un appel s'élève en moi et j'ai décidé de dire oui à ma naissance. »

WAPKE
COLLECTIF, SOUS LA DIRECTION
DE MICHEL JEAN, 2021



Wapke, qui signifie « demain » en atikamekw, est un recueil de nouvelles d'anticipation autochtone regroupant quatorze auteure.s de nations tels que Joséphines Bacon, Marie-Andrée Gill, Louis-Karl Picard-Siouï, Michel Jean lui-même et plusieurs autres. Les auteure.s participant.e.s sont issu.e.s des nations Innue, Wendat, Crie, Inuk, Atikamekw et Anicinape. C'est la première fois qu'un recueil du genre voit le jour au Québec. Chacun nous invite à voir un futur hypothétique, à travers leurs yeux et leur plume, bien que les thèmes abordés soient très actuels.

« Vous êtes les protecteurs de la tortue, vous appartenez à la terre et non le contraire. Dorénavant, il ne faut plus laisser le mal prendre autant de place sur son dos. Protégez la Terre mère, je vous en confie l'entière responsabilité. »

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Novembre 2021 // Vol. 36 // N° 7 // 236^e parution

**BILAN DE LA
CAMPAGNE**
PAGE 3



PALMARÈS DE 2021
PAGE 6-7

**LUTTE À
L'ITINÉRANCE**
PAGE 9



Contre la COVID-19,

on se lave les _____, on
porte un _____ et on garde
nos _____ avec les autres.



On continue
de se protéger.

[Québec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus)

Réponses : mains, masque, distances. On savait que vous le saviez.

PROCHAINE PARUTION

Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement ? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt ? Exprimer votre créativité poétiquement ou prosaïquement, à l'écrit ou en images ? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes ! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise.

Date de tombée des articles : 11 janvier 2022 | Date de distribution : 27 janvier 2022
Envoyez vos créations à journal@entreelibre.info. On aime vous lire et vous publier !

Prochaine rencontre du comité de rédaction

22 décembre 2021, à 18h | Contactez la rédaction : journal@entreelibre.info

DEVIENS COLLABO !

Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, rejoignez-vous à l'équipe !

Courriel : journal@entreelibre.info
Site web : www.entreelibre.info
Facebook : Journal Entrée Libre

Édition électronique

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce, en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc. L'inscription au bulletin web est gratuite.

www.entreelibre.info/sabonner

Édition papier

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30 \$ pour les individus et de 50 \$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque.

Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

www.entreelibre.info/sabonner

Pour payer par chèque, écrivez à :

Journal Entrée Libre
10-1445, rue de Courville, Sherbrooke (Québec) J1H 0L5



ASSEZ, C'EST ASSEZ!!!

**JEUNES AU TRAVAIL
SANS HARCÈLEMENT!**

Tu as entre 16-24 ans?
Tu veux améliorer les choses?
Tu as le goût de créer et réaliser des vidéos?

PARTICIPE AU PROJET!
18\$/heure, 3 heures par semaine



**POUR INFORMATION
CAROLE
819-569-9993
illusionemploiestrie@gmail.com**

Ce projet est réalisé grâce au soutien financier de la CNESST par son Programme Visant la lutte contre le harcèlement psychologique ou sexuel dans les milieux de travail.

ENTRÉE LIBRE

10-1445, rue de Courville
Sherbrooke (Québec)
J1H 0L5

Tél. 819 542-1632
www.entreelibre.info
journal@entreelibre.info
TIRAGE : 9 500

Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Sophie Parent,
Jean-Philippe Morin, Sylvain Bérubé,
Sylvain Vigier, Nicolas Beaudoin,
Benoit Viel.

Collaboration

Claude Saint-Jarre, Marielle Fisson,
Jean-Sébastien Houle, Sophie Parent,
Monique Pilon, Pierre Jasmin,

Steve le Bienheureux,
Alexandre Tessier, Sylvain Janvier,
Cassandra Boyer,
Guillaume Mannigham

Correction et révision

Monique Pilon, Jean-Philippe Morin
et le Collectif Entrée Libre

Éditeur

La Voix Ferrée

Crédits photo page couverture

Ville de Sherbrooke, Wout Vanacker,
image libre de droit

Mise en page

Anne-Marie Auclair
Aurélia Parrenin - Photorélia

Impression

Hebdo Litho

Graphisme de la maquette

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 3^{ème} trimestre 2021
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Territoire de distribution gratuite délimité par
les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,
Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



ON A ÉLU ÉVELYNE... pis après?

Sophie Parent, Rédactrice en chef

Depuis la mi-novembre, le portrait des municipalités au Québec a grandement changé, avec l'élection d'un nombre record de femmes à la mairie.

À Sherbrooke, que cela fasse notre bonheur ou pas, c'est Évelyne Beaudin qui a remporté les élections, après une course à trois qui a été serrée jusqu'à la fin. Les Sherbrookoises ne semblent pas avoir cru en Luc Fortin, ni avoir été satisfaites du travail de Steve Lussier lors des quatre dernières années. C'est aussi du jamais vu, puisque son cabinet dépasse largement la zone de parité, avec un conseil exécutif composé uniquement de femmes, ainsi qu'une équipe aux origines diverses; je pense notamment à Raïs Kibonge, Fernanda Luz ainsi qu'à Laure Letarte-Lavoie, dans les districts du Lac-des-Nations, du Carrefour et de l'Hôtel-Dieu, respectivement.

Si vous avez lu les journaux récemment, vous êtes probablement déjà au courant et je ne vous apprend rien.

Chez Entrée Libre, vous aurez sans doute remarqué que notre ligne éditoriale est de gauche, progressiste, et donne beaucoup de place aux enjeux locaux et communautaires. Ça fait partie de l'identité du journal et ça ne changera pas de sitôt. À titre de journal indépendant, je crois donc qu'une mise au point s'impose, au lendemain de l'élection d'un cabinet résolument de gauche (je ne me souviens plus la dernière fois que c'est arrivé!), puisque nous avons été très critiques par le passé de l'administration Lussier, et de celle de Sévigny avant lui.

Effectivement, l'équipe du journal est hautement politisée, sans pour autant être partisane.

Le conseil municipal fera donc encore l'objet d'un suivi tout aussi rigoureux de notre part.

Dossiers à suivre

Au travers les nombreux débats qu'il y a eu (dont le nôtre!), j'ai pris des notes sur les engagements de Sherbrooke Citoyen à surveiller. Pour la première, l'Association des locataires risque d'y voir autant que nous : il s'agit de la promesse de construire 1000 logements sociaux d'ici 5 ans, ainsi que l'obligation pour les promoteurs privés d'inclure le logement social dans leurs projets. Si l'objectif est louable, j'ai bien hâte de voir au bout d'un an, nous en aurons construit combien, et si les promoteurs privés se plient à cette exigence, avec la crise du logement qui frappe toujours de plus en plus fort...

l'équipe du journal est hautement politisée, sans pour autant être partisane

Au sein du conseil municipal, Sherbrooke Citoyen avait mis de l'avant son désir d'inclure et donner un rôle à chaque personne élue, que ce soit au sein de son parti ou à titre indépendant, afin d'apaiser les tensions à l'Hôtel de Ville. Jusqu'à présent, Mme Beaudin semble livrer la marchandise, avec Mme Berthold à la présidence de son conseil exécutif. J'ai toutefois hâte de voir si les Sherbrookoises lui auront pardonné ses maladresses au niveau du dossier sur la sécurité des femmes à Sherbrooke.



L'Hôtel de Ville de Sherbrooke. Crédit photo : Ville de Sherbrooke

UNE VICTOIRE HISTORIQUE À SHERBROOKE

Alexandre Tessier

AU TERME D'UNE CAMPAGNE MUNICIPALE ENLEVANTE ET SERRÉE JUSQU'À LA TOUTE FIN, LA POPULATION A FINALEMENT TRANCHÉ EN PROPULSANT ÉVELYNE BEAUDIN DE SHERBROOKE CITOYEN AUX COMMANDES DE LA MAIRIE. LA NOUVELLE MAIRESSE ÉTAIT TOUT SOURIRE ET BIEN ÉMOTIVE À LA SUITE DE L'ANNONCE DES RÉSULTATS. ELLE DISPOSERA D'UNE TRÈS COURTE PÉRIODE POUR SE FAMILIARISER AVEC SES NOUVELLES FONCTIONS, ALORS QUE LE MAIRE SORTANT STEVE LUSSIER A ASSURÉ UNE TRANSITION HARMONIEUSE.



Crédit photo : page publique d'Évelyne Beaudin

Une ville transformée

En remportant l'élection, Évelyne Beaudin est devenue la première mairesse de l'histoire de Sherbrooke et le vent de changement a également soufflé sur le conseil municipal. Le 7 novembre 2021 passera à l'histoire à Sherbrooke comme un soir de premières : première mairesse, première conseillère issue de l'immigration (Fernanda Luz), premier conseiller noir (Raïs Kibonge) et premier conseil municipal majoritairement féminin. L'analyste politique Hélène Gravel résume : « Les communautés culturelles sont bien représentées autour de la table du conseil. Il y a plus de femmes qu'il n'y en a jamais eu. »

La nouvelle mairesse a livré son allocution de victoire dans un bar du centre-ville, devant des partisans fébriles. Elle y a noté le caractère historique de cette élection, en se réjouissant de la place que les femmes vont désormais occuper à l'hôtel de ville. « Regardez les petites filles autour de vous, les petites filles qui veulent faire de grandes choses, et qui maintenant auront des modèles dans toutes les sphères », a-t-elle déclaré, visiblement émotive.

Du côté du maire sortant Steve

Lussier, la déception est vive, alors qu'il n'a pas fait mieux qu'une troisième position. « Ce n'est pas le résultat pour lequel on a travaillé si fort. On a travaillé tellement fort. Je suis désolé. Je suis désolé de la tournure. J'aurais aimé amener la ville complètement ailleurs. J'avais mis les bases pour de beaux projets ». M. Lussier retournera œuvrer dans le secteur privé.

De nombreux défis à relever

Le leadership d'Évelyne Beaudin sera rapidement mis à l'épreuve. Sur 16 membres du nouveau conseil municipal, sept seulement sont issus des rangs de Sherbrooke Citoyen, parti cofondé en 2016 par la nouvelle mairesse. De plus, le faible taux de participation de 42,54 % est plus qu'inquiétant et fragilise la légitimité des résultats. Le grand vainqueur de la soirée électorale a bel et bien été l'abstention.

Mme Beaudin, plus jeune mairesse de Sherbrooke depuis 1893, croit être en mesure d'unir le conseil municipal, majoritairement indépendant, derrière les projets centraux qui seront rapidement déposés. Elle y voit l'occasion d'ouvrir un dialogue constructif avec l'opposition ce qui, pour elle, manquait cruellement à la vie municipale.

La mairesse promet que « le mouvement continuera à prendre de l'ampleur », dans l'espoir de redonner un sentiment de confiance à la population envers la classe politique municipale. Elle devra aussi s'attaquer à de très gros dossiers, notamment l'accès à la propriété et au logement abordable, la protection des parcs, la mobilité durable et la relance économique et culturelle aux suites d'une pandémie qui n'en finit plus.

Le 7 novembre dernier, Sherbrooke a changé de visage. Toute l'équipe d'Entrée Libre tient à souhaiter bon succès à Évelyne Beaudin dans ses nouvelles fonctions et le journal continuera bien évidemment à suivre la vie politique municipale au cours des prochains mois.

AUTOUR DU FOUR : home is where the heart is, kitchen is where the four is

Marielle Fisson

VOUS SAVEZ, QUAND ON CHERCHE UNE RECETTE SUR INTERNET, ON FINIT SOUVENT PAR TOMBER SUR UN BLOG OÙ L'AUTEUR.E NOUS RACONTE SA VIE, QU'ON FAIT DÉFILER RAPIDEMENT AVANT D'ABOUTIR À LA RECETTE ? NE CHERCHEZ PLUS. JE VOUS PRÉSENTERAI ICI UNE RECETTE FACILE, AVEC BEAUCOUP TROP DE DÉTAILS PLUS OU MOINS RELIÉS, EN PRIME. J'AI EU LA CHANCE DE GRANDIR DANS UNE FAMILLE OÙ MES DEUX PARENTS CUISINAIENT BEAUCOUP. C'EST NATUREL, CHEZ MOI. JE N'AI RÉALISÉ QUE VRAIMENT PLUS TARD QUE TOUT LE MONDE NE SAIT PAS FORCÉMENT CUISINER. IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR COMMENCER !

Ça y est dehors est triste. Il fait noir à 4h, pu de feuilles pas encore de neige [au moment d'écrire ces lignes, en tout cas]. Il est temps de se coller la face contre votre lampe de luminothérapie et de se faire des shooters de vitamine D. À partir du 21 décembre, les jours rallongeront [lentement mais sûrement, ma devise, qui va pour toute, dans vie]. Il s'agit d'une bonne occasion pour une recette ensoleillée qui se mange en déjeunant ou en dessert... le gâteau citron-pavot. [Et non pivot, comme j'ai vu un jour chez Tim Horton's, lieu de haute gastronomie et de qualité langagière]. Rien de mieux pour faire croire à nos papilles qu'il fait beau.



Crédit photo : Marielle Fisson

GÂTEAU CITRON-PAVOT

INGRÉDIENTS

Cake au citron

- 1 3/4 tasse de farine tout usage non blanchie
- 1 1/2 tasse de beurre non salé, ramolli
- 3 œufs
- 1 c. à soupe de graines de pavot
- 1 1/4 tasse de sucre
- 1/2 tasse de jus de citron
- 2 c. à thé de poudre à pâte
- 3 citrons, le zeste râpé finement
- 1/4 tasse de lait

Glaçage au citron [facultatif, mais pourquoi pas?]

- 1 tasse de sucre à glacer
- 2 c. à soupe de jus de citron

PRÉPARATION

Cake au citron

1. Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 180 °C (350 °F). Beurrer un moule à pain de 25 x 10 cm (10 x 4 po) et d'une contenance de 1,5 litre (6 tasses). Tapisser le moule de papier parchemin en le laissant dépasser sur deux côtés.
2. Dans un bol, mélanger la farine avec les graines de pavot et la poudre à pâte.
3. Dans un autre bol, crémier le beurre avec le sucre et le zeste de citron au batteur électrique. Ajouter les œufs et mélanger jusqu'à ce que la préparation soit homogène. Incorporer les ingrédients secs en alternant avec le jus de citron et le lait. Verser la pâte dans le moule.
4. Cuire au four 1 heure ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du gâteau en ressorte propre. Laisser refroidir complètement sur une grille. Démouler.

Glaçage au citron

1. Dans un bol, mélanger le sucre à glacer avec le jus de citron jusqu'à ce que le glaçage soit homogène.
2. Déposer le pain au citron sur une assiette de service. Verser le glaçage sur le pain.

MAISON RECHERCHÉE

Je suis une enseignante qui souhaite acheter une maison en campagne ou entourée de nature à Sherbrooke ou dans les environs.

Merci beaucoup, Bonne journée.

Isabelle Gilbert / 819-620-4452

HOROSCOPE DES DÉCEPTIONS ÉLECTORALES

Sylvain Bérubé, Jean-Sébastien Houle, Sophie Parent

BÉLIER : 21 MARS - 20 AVRIL

Selon les astres, en Sagittaire, le bélier libère toute sa force! Si vous ne pouvez concéder la victoire à l'adversaire sachez que les séances du conseil de ville sont accessibles à tous-tes pour aller y partager votre désaccord... avec ou sans modération.

TAUREAU : 21 AVRIL - 21 MAI

Venus, gardienne du Taureau, vous rappelle que, malgré la déception de la défaite, le temps des fêtes approche: Quelle belle occasion de profiter de la bonne chair avec votre famille et vos amis!

GÉMEAUX : 22 MAI - 21 JUIN

Êtes-vous vraiment déçu-e des résultats des élections? Vous qui étiez indécis-e dans l'isoloir, vous y avez apporté petit tabouret et tasse à café pour évaluer pour une énième fois les pour et contre de chacun des candidat-e-s. Vous aurez probablement le goût de déclarer que cet horoscope est plutôt réducteur au caractère de dualité associé à votre signe. Vraiment, ça vous mettra en rogne... ou peut-être que non?

CANCER : 22 JUIN - 22 JUILLET

Pour une très rare fois de votre vie, vous avez osé sortir de votre zone de confort et voter pour un-e candidat-e qui représentait des nouvelles valeurs de gestion municipales et de représentation citoyenne. Et malheureusement pour vous il-elle a gagné!

LION : 23 JUILLET - 22 AOÛT

Force est de constater qu'avec le départ de Steve Lussier de l'hôtel de ville, la chronique satirique de Steve le Bienheureux risque de disparaître aussi! C'est bien dommage, parce qu'elle vous faisait bien rire, entre deux conseils municipaux! Vous priez pour qu'une autre chronique la remplace, mais j'ai échappé ma boule de cristal et ne saurais vous répondre sans cela.

VIERGE : 23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

Vous ne pouvez pas vous empêcher de relire les chiffres encore et encore : 42%! C'est un bien faible taux de participation pour une élection municipale! Toutefois, les cartes ne mentent pas, et si le chiffre 42 vous horripile tant, c'est aussi parce que c'est un âge qui vous fait peur...

BALANCE : 23 SEPTEMBRE - 22 OCTOBRE

Les astres qui s'alignent en Mars me laissent présager que les résultats du dernier scrutin vous ont laissé un peu

amer... Quoique votre t-shirt à l'effigie de Luc Fortin et vos demandes de recomptage en majuscule sur les médias sociaux de la Ville me permettent aussi de tirer des conclusions semblables!

SCORPION : 23 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

C'est bien dommage que ce soit une opposante aux décisions à huis clos qui ait été élue, parce que vous veniez tout juste d'investir dans une grosse business de méga épicerie dans Ascot... Et que dire de vos investissements en Bitcoins! Quel gâchis! Il ne vous reste plus qu'à vous tourner vers la gestion immobilière... mais mes feuilles de thé indiquent de vous méfier.

SAGITTAIRE : 23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

La lune terminera sa course dans le signe du Bélier et vous vous avez terminé votre course électorale bon dernier. On pourrait penser que l'alignement des astres n'était pas pour vous être favorable, certes, mais on pourrait aussi penser que d'investir vos énergies dans TikTok et sur les réseaux sociaux plutôt qu'à faire du porte-à-porte n'allait pas vous aider non plus.

CAPRICORNE : 22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

Votre santé est radieuse et votre moral pétillant ! Ça, c'est ce qu'on aurait pu vous dire début septembre, avant cette campagne électorale où vous avez sacrifié votre équilibre de vie au profit d'une militance de tous les instants. Consolez-vous, vos efforts ont porté fruit avec l'élection d'un conseil municipal plus jeune et plus diversifié que jamais.

VERSEAU : 21 JANVIER - 19 FÉVRIER

L'ambiance planétaire du mois est à la réconciliation. Après avoir déversé votre fiel pendant des semaines sur les réseaux sociaux contre les partis politiques, vous vous surprenez à vous réjouir sincèrement de l'élection d'une première mairesse à Sherbrooke. Comme quoi, tout le monde peut arriver à changer (dixit Rocky IV).

POISSONS : 20 FÉVRIER - 20 MARS

Vous souhaitiez profiter de l'heureuse dynamique de la planète Mars pour vous faire élire, mais il fallait se méfier du surnois Neptune, mais aussi de votre égo surdimensionné, de vos idées plus ou moins enthousiasmantes et de votre difficulté à connecter avec la population. Prendre Denis Coderre pour modèle aura été un drôle de choix.

ÉLECTIONS MUNICIPALES; CONSIDÉRER LES ENJEUX FÉMINISTES NOMMÉS PAR LA POPULATION

La Bande Féministe (baF)

LA BAF (BANDE FÉMINISTE) EST UNE COLLECTIVE CITOYENNE FONDÉE À SHERBROOKE (TERRITOIRE ANCESTRAL NON CÉDÉ DU N'DAKINNA) AYANT POUR BUT DE S'ORGANISER LOCALEMENT AUTOUR D'ENJEUX FÉMINISTES. NOS ACTIONS SONT POLITIQUEMENT ORIENTÉES VERS LA LIBÉRATION DE TOUTES LES FEMMES ET PERSONNES OPPRIMÉES PAR LE PATRIARCAT, AINSI QUE DE CELLES QUI SE SITUENT À LA CROISÉE D'AUTRES OPPRESSIONS.

Dans un contexte d'élections municipales imminentes, la baF a décidé de présenter les résultats de son sondage effectué au printemps 2021 auprès de personnes résidant à Sherbrooke, par le biais d'un mémoire publié sur ses réseaux sociaux. Afin de permettre aux citoyen-ne-s une analyse approfondie des enjeux féministes actuels dans la ville de Sherbrooke, nous partagerons ici certains de nos résultats.

Au total, 181 personnes ont répondu au sondage de manière volontaire et confidentielle dans les différents districts de Sherbrooke. Les thématiques abordées sont : les conditions de vie des Sherbrookoises; la sécurité et le sentiment de sécurité; les enjeux locaux. Les questions (élaborées à partir d'un modèle ADG+) visaient à visibiliser (rendre visible) le vécu des femmes et des personnes vivant à la croisée des oppressions, car celles-ci sont trop souvent oubliées dans les sondages populaires et les spécificités de leurs conditions de vie sont peu ou pas considérées dans le développement de nos municipalités.

Portrait des répondant-e-s

Parmi les répondant-e-s, 80,7% des personnes ont répondu être des femmes, 9,9% des hommes et 9,4% des personnes non-binaires, en questionnaire ou ayant une autre identité de genre. Concernant l'orientation sexuelle, 58% des personnes ont mentionné être hétérosexuelles. En supposant qu'une partie des 42% restant appartiennent à la communauté LGBTQIA2S+, il est intéressant de constater qu'une forte proportion ayant répondu fait partie des communautés subissant de la discrimination basée sur le genre ou l'orientation sexuelle au quotidien.

Dans une optique d'intersectionnalité, la baF a également voulu s'informer sur d'autres réalités pouvant rendre la population susceptible d'être marginalisée ou

discriminée. Nous avons recueilli les réponses d'une population dont 19,9% ont des handicaps, 13% sont racisées, migrantes ou immigrantes et 76,8% sont locataires d'un logement. Plus de la moitié des répondant-e-s ont répondu avoir un salaire annuel inférieur à 30 000\$ et 41,1% gagnent annuellement un revenu de moins de 20 000\$.

Sentiment de sécurité

Nous considérons que le sentiment de sécurité repose sur différents plans, soit la sécurité physique, morale, familiale, alimentaire, politique, systémique, etc. Vous pourrez voir les résultats sur les questions concernant le sentiment de sécurité dans le mémoire que la baF partagera prochainement.

Suggestions

La baF tient à présenter quelques suggestions proposées par les personnes répondantes concernant la sécurité et le sentiment de sécurité des femmes et des personnes à la croisée des oppressions.

Adopter des mesures de réduction des méfaits pour les personnes itinérantes ou à risque d'itinérance;

Mettre en place des mesures pour assurer la représentativité des femmes ou des personnes marginalisées à la Ville, autant politiques que dans l'appareil municipal et organiser des consultations publiques populaires et des consultations d'organismes qui ont une expertise;

Créer des infrastructures adaptées et des espaces publics ouverts en pensant à la sécurité (éclairage, accessibilité, appropriation de l'espace, boutons de panique, etc);

Déployer une campagne de sensibilisation municipale contre les violences genrées, exposer les commerces alliés

Donner plus de visibilité aux organismes communautaires offrant des ressources d'aides sur le site de la Ville;

Former les policières à l'intervention en contexte de violence conjugale et ou sexuelle, avec les particularités sherbrookoises s'il y a lieu. Augmenter l'éducation et sensibilisation des policiers, politicien-ne-s, personnes en position de pouvoir et des hommes en général;

Maintenir le projet-pilote d'équipe mobile d'intervention sociale;

Offrir des cours d'autodéfense entre femmes gratuits ou à un très faible coût;

Sensibiliser la population à travers des oeuvres artistiques engagées telles que des murales ou des sculptures qui font rayonner la ville tout en mettant de l'avant sa considération des populations vulnérables.

La baF espère que la parole des personnes marginalisées sera considérée lors du mandat des élus. Dans l'espoir que cet article permette d'orienter vos réflexions.

La Bande Féministe (baF)

Suivez-nous sur Facebook ou communiquez avec nous via la.bafeministe@gmail.com

DANS MA VILLE VERTE ET PROGRESSISTE

Guillaume Manningham

DANS MA VILLE VERTE ET PROGRESSISTE, UNE FAMILLE SE RÉFUGIE DANS UNE ÉGLISE. DÉPORTATION. DÉSHUMANISATION. L'IMMIGRATION ON A EN BESOIN QUI DISENT EN LÉGALISANT MIEUX LES BOÎTES DE CARTON D'AMAZON.

Dans ma ville verte et progressiste, une voie de fer alimente la boucle du génocide, des féminicides et de l'écocide. Non, le Canadien n'est pas Pacifique. Remise en question de ces wagons mortels qui circulent bien localement? Secteur de l'Innovation (verte) à-venir qui disent; l'intelligence sera artificielle dans ces écosystèmes mortels.

Dans ma ville verte et progressiste, il y a un service de proximité pour nous protéger et nous servir qui disent. Même qu'y en a un privé pour protéger le flux marchand. Le client est roi, monsieur le capital colonial. À l'extrême-centre, on laissera toujours une place au privé sécurisé qui a un rôle à jouer. Prospérité et vivre ensemble vert demain.

Dans ma ville verte et progressiste, il y a un patrimoine qu'il faut préserver et célébrer qui disent. Les manèges n'ont rien d'un jeu. Je pensais que beaucoup d'argent de la «Défense» pourrait servir au logement, le prendre soin. Définancer localement, socialiser la finance, pas pour l'instant, en pleine urgence climatique qui disent. On est toujours disponible pour un camp d'entraînement ouvert en milieu urbain. Relief inclus.

Dans ma ville verte et progressiste qui disent, on vise un Costco à Fleurimont, un seul véhicule par maison, des taxes à la consommation, un budget prudent face à l'inflation.

Dans ma ville verte et progressiste, bassins versants qui vivent dans la rencontre des cours d'eau scintillants. Des belles personnes engagées, souvent souterraines et anonymes, que j'entends de loin, qui font chemin traçant. Saurons-nous dépasser la demande de permission qui est légion?

La docilité de nos horizons politiques va de pair avec l'extractivisme électoral:

Processus constituant à extraire et à canaliser les énergies, les talents, les réseaux, les capacités, l'argent et les espoirs sincères ou non, dans l'entretien de partis politiques voués à prendre le pouvoir et à y rester. Le pragmatisme électoral renouvelle son discours et ses partis politiques, pas ses objectifs. Les résidus de cet extractivisme électoral sont le verdict des urnes et la légitimité renforcée de l'appareil politique soi-disant démocratique. Les urnes; véritables cimetières des luttes populaires et thermomètres de la politique communicative et de ses rapports de force symboliques à l'intérieur du système dominant. Beaucoup de désillusions et d'espoirs déçus aussi résultent du processus tout dépendamment comment on juge l'eau dans le verre selon notre soif de changement.

Dans ma ville verte et progressiste.



Eaux tumultueuses, crédit photo Guillaume Manningham

PALMARÈS 2021 – COLLECTIF ENTRÉE LIBRE

Le Collectif Entrée Libre

C'EST DÉSORMAIS LA TRADITION, CHAQUE ANNÉE AVANT LES FÊTES, L'ÉQUIPE DU JOURNAL ENTRÉE LIBRE SONDE SES COLLABORATEURS ET COLLABORATRICES AFIN DE MONTER AU PALMARÈS DE LA DERNIÈRE ANNÉE. VOICI CE QUE CEUX-CI ONT EU À NOUS DIRE SUR L'ANNÉE 2021!

PERSONNALITÉ SHERBROOKE DE L'ANNÉE

Fanie : Dans une action citoyenne courageuse, Guylaine Cliche a initié et déposé à la Ville un Manifeste pour la sécurité des femmes à Sherbrooke qui va mener à un état de situation et un cadre conceptuel sur la sécurité et sentiment de sécurité des femmes dans l'espace public.

Sophie : Laure Letarte-Lavois, Fernanda Luz, Raïs Kibonge et toutes les personnes de la diversité élues au conseil municipal!

Sylvain V (appuyé par Sylvain B, Jean-Sébastien et France) : Sans conteste, Évelyne Beaudin, nouvelle mairesse de Sherbrooke. Enfin il se passe quelque chose à Sherbrooke après des années d'un conseil municipal qui vivait totalement à une autre époque. Beaucoup d'espoir et d'attentes sont placés sur ses épaules. Mais elle a la détermination de son côté.

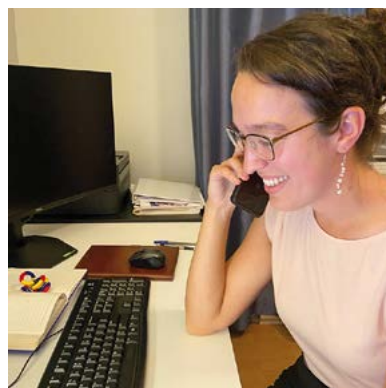
PERSONNALITÉ QUÉBÉCOISE DE L'ANNÉE

Sylvain B. : Denis Villeneuve, qui a sorti cette année le meilleur film de science-fiction des 20 dernières années.

Jean-Sébastien : Régine Laurent, chargée de la Commission spéciale sur la protection de la jeunesse.

Fanie : L'entité des communautés autochtones qui transmettent leur message avec dignité et respect (sans insulte et vulgarité), malgré les circonstances.

Sophie : L'ensemble des mairesses élues (5 femmes sur les 10 plus grandes villes de la province): Évelyne Beaudin, Valérie Plante, Catherine Fournier, Julie Dufour et France Bélisle



Évelyne Beaudin, Mairesse de la ville de Sherbrooke.

Sylvain V : Christian Dubé, ministre de la Santé du gouvernement du Québec. C'est pas mal lui qui a envoyé presque tout le Québec se faire piquer deux fois, et en chantant presque. Le Roi des *pushers*.

France : Christine Labrie, pour avoir tenu tête de façon brillante à Jean-François Roberge

PERSONNALITÉ INTERNATIONALE DE L'ANNÉE

Sylvain B. : Greta Thunberg, toujours aussi pertinente dans son indignation face au « bla bla bla » des dirigeants de ce monde.

Jean-Sébastien : Farah Alibay, l'ingénieure québécoise de la NASA qui pilote le robot sur Mars.

Fanie : Serge Bouchard anthropologue, essayiste et animateur de radio et récipiendaire du Prix du Gouverneur général 2021: études et essais de langue française pour « Du diesel dans les veines ». Pourquoi international? Parce qu'il nous a choqués de sa vision anthropologique du monde et en espérant qu'un maximum de gens le découvriront à titre posthume. Il nous a quittés et j'espère que son essence flotte dans l'Univers pour insuffler sa sagesse à l'humanité.

Sylvain V : Le Climat. Inondations en Allemagne, incendies ravageurs dans l'ouest de l'Amérique et en Europe. Sécheresse record en Afrique subsaharienne. Et dernièrement, Vancouver coupée du reste du Canada par les coulées de boue et les inondations. J'espère que le message est clair sur l'imminence et l'ampleur de la catastrophe pour tous les décideurs politiques.

France : Bruce (Xiaoyu) Liu, premier prix du XVIII^e Concours international de Piano Chopin, en 2021.

L'ARTISTE OU LA TOUNE SHERBROOKE DE L'ANNÉE

Sylvain B. : Frank «j'te disais qu'j'voulais changer le monde avec le rock and roll» Custeau.

Jean-Sébastien : «Homme de rien» de Vincent Vallière

Fanie : Ariane Deslions, fabricoleuse, autrice, compositrice et multi-instrumentiste : cette artiste sherbrookeuse engagée



Ariane Deslions, fabricoleuse, autrice, compositrice et multi-instrumentiste

est porte-parole du Mouvement A.R.T. (artiste reconnu par une rémunération équitable au travail) qui milite pour la révision de la Loi sur le statut de l'artiste, utile à l'ensemble des artistes au Québec!

Sophie : Ultra Nan, avec ses pancartes électorales

J'ai eu un enfant, je ne sors plus dans les bars

L'ARTISTE OU LA TOUNE QUÉBÉCOISE DE L'ANNÉE

Sylvain B. : Le multi-instrumentiste Damien Robitaille : le confinement aura été plus léger grâce à ses journaliers vidéos de reprises de chansons populaires.

Jean-Sébastien : Flore Boréal

Fanie : Dominique Fils-Aimée, autrice-compositrice-interprète et au front pour l'égalité des afrodescendants. Autodidacte sans formation musicale, elle a conclu une superbe trilogie en février 2021.

Sylvain V : Je suis né dans les années 80, je n'écoute que de la chanson internationale en anglais.

L'ARTISTE OU LA TOUNE INTERNATIONAL.E DE L'ANNÉE

Sylvain B. : Billie Eilish.

Jean-Sébastien : « Voilà », de Barbara Pravi.

Fanie : Donald McKinley Glover, alias Childish Gambino, acteur, scénariste, réalisateur, producteur, humoriste américain, qui est également musicien, rappeur et DJ. Main d'applaudissement autant pour ses œuvres que son audace à « dénoncer » la *cancel culture*.

Sylvain V : J'ai passé 40 ans. Je n'écoute plus que les groupes de mon adolescence.

ALBUM (DE MUSIQUE) DE L'ANNÉE

Sylvain B. : La force d'éros de Gab

Paquet.

Jean-Sébastien : Sweet Montérégie, d'Alex Burger

Fanie : Évelyne Beaudin (nommée à deux reprises au palmarès d'Entrée Libre en 2020) en alignant ses entrevues pertinentes et éloquentes sur les dossiers municipaux cela en ferait un super album-concept pour initier les gens à la gestion démocratique et transparente sur des airs d'électro-folk.

Sylvain V : Kid A Mnesia. À l'occasion des 20 ans des albums Kid A et Amnesiac qui ont marqué un tournant dans la musique pop-rock, le groupe Radiohead sort une nouvelle version combinée et augmentée des deux albums (alors, pourquoi écouter de nouvelles choses?)

FILM OU SÉRIE DE L'ANNÉE

Sylvain B. : Kaamelott : Premier Volet (réalisé par Alexandre Astier) et Dune (réalisé par Denis Villeneuve).

Jean-Sébastien : Dune

Fanie : The French Dispatch, une comédie dramatique américaine écrite et réalisée par Wes Anderson, attendue impatiemment en 2020 et sortie en 2021. La bande-annonce à elle seule justifie son *label Cannes 2020* et sa projection pour la compétition de La Palme d'Or 2021.

Sylvain V : Kaamelott : Premier Volet? Dune, le *remake* de Denis Villeneuve? *The French Dispatch* de Wes Anderson? Trois film que je n'ai pas pu voir parce que je ne sors plus.

France : Après, de François Pagé

Jeu de l'année

Sylvain B. : Age of Empire IV

Jean-Sébastien : Le jeu des 20 questions sur la route des vacances avec la famille.

Fanie : Pas un jeu, mais un divertissement hautement apaisant – le coloriage dans un cahier pour enfants faits de gros traits, facile à remplir en conversant au téléphone...

Sylvain V : La loterie pour se faire vacciner « Gagner à être vacciné! », où comment toutes les digues médicales, sanitaires et morales ont sauté pour assurer le business *as usual*.

ÉVÉNEMENT MARQUANT DE L'ANNÉE À SHERBROOKE

Sylvain B. : L'élection d'un conseil

municipal davantage progressiste et plus à l'image de la diversité de notre ville.

Jean-Sébastien : Les élections municipales!

Fanie : La 7e édition de Sherbrooke prend la parole avec de la poésie dans les vitrines du centre-ville et une alliance avec les arts visuels et les compositions musicales pour une visite en salle (Madame Pickwick). De superbes occasions de diffusion pour les gens qui sont portées par une équipe de bénévoles plus que dévouée!

Sylvain V : La gauche radicale au pouvoir à l'Hôtel de Ville.

France : Les élections municipales, ex aequo avec le festival mondial de cinéma.

Événement marquant de l'année au Québec

Sylvain B. : Le couvre-feu, pas qu'j'étais contre, mais ça a craint pareil.

Jean-Sébastien : L'accès à l'eau potable dans plusieurs communautés de premières nations.

Fanie : L'arrivée de mairesses à la tête de cinq des dix plus grandes villes du Québec! (Gatineau, Longueuil, Montréal, Saguenay et Sherbrooke) et une première à SherbyLove!! Enfin des modèles féminins pour les filles de demain!

Sylvain V : L'été et l'automne à +1.1°C de réchauffement planétaire.

France : La grande marche pour les forêts.

Événement marquant de l'année à l'international

Sylvain B. : Les records de chaleur battus un peu partout sur la planète, dont à Lytton en Colombie-Britannique à la fin juin, juste avant de s'enflammer, littéralement (y'a pas meilleure métaphore sur ce qui nous attend collectivement si on n'arrête pas de déconner).

Jean-Sébastien : COP26

Fanie : Plus d'un demi-million de personnes visionnent la vidéo « Après le COVID-19 : L'Effondrement ? » sur la chaîne YouTube « Partager c'est sympa », où Pablo Servigne nous parle de créer du lien et du sens.

Sophie : L'assaut du Capitole, en janvier dernier

Sylvain V : Le huitième de finale France - Suisse à l'Euro 2020 (joué

en 2021). L'extase sur le but de Paul Pogba, et l'abattement généralisé à la suite des tirs au but.

DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE DE L'ANNÉE

Sylvain B. : Le rapport « Changements climatiques 2021 : les éléments scientifiques » produit par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), confirmant l'influence indiscutable de l'Homme sur le climat, la nécessité de limiter le réchauffement climatique à 1,5°C et l'importance d'agir maintenant pour tenter d'inverser



Le professeur Sajeev John

la tendance.

Jean-Sébastien : Premier vol du drone Ingenuity sur Mars (piloté par une québécoise)

Fanie : Le professeur Sajeev John, physicien canadien et récipiendaire de la Médaille d'or Gerhard-Herzberg, et d'une bourse d'un million de dollars donné par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) pour sa capture de la lumière utile pour créer des cellules photovoltaïques (avec des cristaux photoniques) et pouvant servir aux bâtiments, véhicules, et peut-être même aux vêtements. Avec un traitement de l'information par voie optique plutôt qu'électronique cela en fait une compétition enlevante, puisqu'en 2020 l'UdS avec son prototype d'ordinateur quantique faisait une prouesse technique à 1,5 Kelvin pour plus de qubits à traiter!

Sylvain V : Que le 3e lien de Québec, c'est bon pour l'environnement

LE COMMERCE SHERBROOKOIS QUE VOUS AVEZ ÉTÉ CONTENT-É DE RETROUVER, APRÈS LE CONFINEMENT?

Sylvain B. : Pain Voyageur et leurs torsades (miam!)

Jean-Sébastien : La Maison du cinéma

Fanie (appuyée par Sylvain V) : Bien que restée ouverte, ce fut le

retour content de jaser à l'équipe au comptoir de La Librairie Appalaches. Une chance que Sylvain, le propriétaire, offre un soutien inestimable aux gens ayant la « maladie des livres ».

Sophie : Le Tassé, un chouette café de quartier!

La Librairie Appalaches

France : Café O Nordic

DURANT LA DERNIÈRE CAMPAGNE MUNICIPALE, ON A BEAUCOUP ENTENDU PARLER DE « METTRE FIN AUX CHICANES ». SELON VOUS, QUELLE A ÉTÉ LA « CHICANE » DE L'ANNÉE?

Sylvain B. : Les « pro » vs « anti » mesures sanitaires.

Jean-Sébastien : Quelle chicane? Moi j'ai vu des débats d'idée et de points de vue ;)

Fanie : La chicane sur la chicane parce qu'on a peut-être oublié que « de la confrontation des opinions émerge de nouvelles idées ».

Sylvain V : La Commission municipale du Québec qui invalide une décision du Conseil municipal de donner le droit à la construction de 50 habitations dans un milieu humide en dehors de son périmètre urbain (l'affaire du chemin Rhéaume).

France : La transparence vs. le manque de transparence!

IN MEMORIAM : LES PERSONNES DISPARUES DE 2021

Sylvain B. : Daft Punk.

Jean-Sébastien : Yves Martin, premier recteur laïc de l'Université de Sherbrooke

Fanie : Aux personnes décédées en mer qui tentaient une vie meilleure en rejoignant l'Europe. Selon les chiffres de l'Organisation internationale des migrations (OIM), depuis de début d'année ce nombre a doublé à comparer à la même période en 2020 avec 1369



Serge Bouchard

migrants morts noyés en Méditerranée.

Sophie (appuyée par France) : Serge Bouchard, qui s'en est allé rejoindre sa douce Marie.

Sylvain V : Jean-Pierre Bacri et Jean-Paul Belmondo. Être acteur avec un nom composé, c'était pas gagnant en 2021. Pour l'éternité, voir les films: (Bacri) Didier; Le gout des autres; Un air de famille; On connaît la chanson. (Belmondo) À bout de souffle; Léon Morin, prêtre; Le Doulos; Cent Mille Dollars au soleil et Week-end à Zuydcoote.

CE QU'ON AIMERAIT OUBLIER (OU LE P'TIT BEURK) DE 2021...

Sylvain B. : L'entêtement du gouvernement Legault à se contre-crisser de la question environnementale.

Jean-Sébastien : Le bras de fer entre le gouvernement caquiste et les médecins.

Fanie : La façon de s'exprimer sur les réseaux sociaux (et ailleurs) avec une mauvaise foi viscérale empêchant l'ouverture aux nuances et contextes, des éléments clés pour des débats sains d'idées... et un minimum syndical de civilité!

Sophie : La polarisation autour de la vaccination.

Sylvain V : M'en souvient déjà plus.

France : Les voyages dans l'espace des grands riches.

CE DONT ON AIMERAIT SE RAPPELER (OU LE P'TIT DOUX) DE 2021...

Sylvain B. : Les chroniques de Mickaël Bergeron dans La Tribune, toutes pleines d'humanité.

Jean-Sébastien : Un vent de jeunesse et de féminité au conseil de ville de Sherbrooke.

Fanie : La présence d'UltraNan qui a fait de son œuvre en exprimant ses valeurs et revendications avec ses bancs de poésie, activités jeunesse, pancartes électorales (et autres) qui stimulent tellement bien Sherbrooke!

Sophie : Les mobilisations pour le climat

Sylvain V : Une phrase de Hubert Reeves: « Personne ne connaît le futur. Ceux qui vous disent que tout est foutu, qu'ils connaissent le futur, sont des menteurs ».

INAUGURATION D'UNE ŒUVRE COLLECTIVE LUDIQUE DANS LE PARC ÉDOUARD-JEAN-DES-RUISSEAUX

Marie-Soleil Pinsonnault, Concertation école LaRocque-communauté

SHERBROOKE, LE JEUDI 21 OCTOBRE 2021. – LE CARREFOUR ACCÈS LOISIRS ET LA CONCERTATION ÉCOLE LAROCQUE-COMMUNAUTÉ SONT FIERES D'INAUGURER UNE ŒUVRE COLLECTIVE, CONÇUE ET RÉALISÉE AVEC L'AIDE DES JEUNES DU QUARTIER SOUS LA SUPERVISION DE L'ARTISTE VISUEL SAMUEL BEAUBIEN DANS LE PARC ÉDOUARD-JEAN-DES-RUISSEAUX.

Composées de 5 trajets pouvant être empruntés à pied, à vélo ou à planche à roulettes, cette œuvre a comme objectif de contribuer au développement du sentiment d'appartenance de la communauté au parc-école intégré et de favoriser l'activité physique de manière ludique. L'initiative a d'ailleurs permis aux jeunes et moins jeunes du quartier d'en apprendre davantage sur le processus créatif et de partager activement leurs idées lors de trois rencontres et d'une journée de création coanimées par l'artiste Samuel Beaubien et l'intervenante pivot du projet, Charlaine Cowan.

Selon Martine Staehler, directrice du Carrefour accès loisirs et porte-parole de la Concertation école LaRocque- communauté, « ce projet embellit et donne vie à cette partie asphaltée du parc de voisinage Édouard-Jean-Desruisseaux, en encourageant les jeunes et les adultes du quartier à adopter un mode de vie physiquement actif dans un environnement sécuritaire. » Pour sa part, l'artiste Samuel Beaubien, qui s'est inspiré du jeu Serpents et échelles pour réaliser son œuvre de 250 pieds, est ravi de consta-

ter que les familles s'approprient déjà sa création et que « les trajets de couleurs » constituent un pôle d'attraction dans le parc.

Réalisée dans le cadre du projet Une communauté pour soutenir ses jeunes, cette démarche a bénéficié du soutien financier de l'Initiative sherbrookoise en développement des communautés (ISDC) par l'entremise du Fonds québécois d'initiatives sociales (FQIS). La Ville de Sherbrooke et la Fabrique de la Paroisse Bienheureuse-Marie-Léonie-Paradis ont pour leur part donné leur aval au projet.

Le centre communautaire le Carrefour accès loisirs est membre fondateur et fiduciaire de la Concertation école LaRocque- communauté, une table de quartier fondée en 2014 dont la mission est d'améliorer la qualité et les conditions de vie sur le territoire de la communauté de l'Immaculée-Conception par la mobilisation des citoyens et des citoyennes et des partenaires.

Pour plus d'information : larocquecommunaute@isdcsherbrooke.ca



AVEZ-VOUS DIT HANDIPARENTALITÉ ?

Cassandra Boyer

NOUS CROYONS VIVRE DANS UNE SOCIÉTÉ INCLUSIVE ET ACCESSIBLE AUX PERSONNES HANDICAPÉES. POURTANT, NOTRE INVISIBILITÉ PARLE D'ELLE-MÊME. LA MÉCONNAISSANCE DE NOTRE RÉALITÉ ET DES BARRIÈRES QUI SE DRESSENT ENTRE NOUS ET NOTRE PARTICIPATION CITOYENNE NUIT À NOTRE INCLUSION. ON NOUS RESPONSABILISE DE NE PAS AVOIR LES APTITUDES REQUISES À ÊTRE FONCTIONNELLES EN SOCIÉTÉ, MAIS POUR ÊTRE FONCTIONNELLES DANS UN CADRE PRÉÉTABLI PAR UNE SOCIÉTÉ. LE FAIT DE VIVRE DANS UNE SOCIÉTÉ PLUS HANDICAPANTE QUE NOS HANDICAPS, ÇA PORTE UN NOM : CAPACITISME SYSTÉMIQUE.

Ok. Peut-être avons-nous des places de parking et des toilettes adaptées, n'empêche que ça n'a pas le revers de la médaille.

Pauvreté, exclusion, stigmatisation, difficultés à se loger, à se trouver un emploi, ce sont tous des obstacles à notre inclusion. Aujourd'hui, c'est sur une réalité encore plus méconnue que je veux attirer votre attention : l'handiparentalité.

On peine à croire qu'il est possible pour une femme d'être mère et

« [...]il est important et pressant que les différents intervenants et intervenantes juridiques et judiciaires, en raison notamment du pouvoir qu'ils détiennent sur le cours et sur les résultats de ces procédures, devraient avoir une plus grande et meilleure connaissance de la réalité des familles composées d'un ou de deux parents en situation de handicap. Ils devraient aussi avoir les moyens et les ressources nécessaires pour bien les accompagner dans leur démarche visant à faire reconnaître leurs droits. » (Ex aequo, 2019)

Pauvreté, exclusion, stigmatisation, difficultés à se loger, à se trouver un emploi, ce sont tous des obstacles à notre inclusion. Aujourd'hui, c'est sur une réalité encore plus méconnue que je veux attirer votre attention : l'handiparentalité.

handicapée. Ce n'est pas seulement possible, il s'agit même d'un droit protégé par l'ONU.» Mais, possible ne veut pas dire facile. La réalité des mères handicapées, ce n'est pas seulement de devoir surmonter les limitations liées au handicap. Ça, c'est tel que tel. On s'y adapte. De devoir surmonter le fait de ne pas pouvoir répondre aux critères des rôles que doivent jouer les femmes. D'être sans cesse confrontée au jugement des gens, ça, par exemple...

L'handiparentalité au sein du CIUSSS de l'Estrie

La non-reconnaissance de l'existence de l'handiparentalité se résulte en l'absence de données probantes. Les professionnel.le.s de la santé et des services sociaux n'étant pas formé.e.s à faire face de telles éventualités, la situation n'est pas près de changer et c'est pourquoi il faut en parler.

L'absence de données nous empêche de nous faire un portrait clair de l'ampleur que prend le capacitisme dans des institutions telles la DPJ. Néanmoins, les rares documents disponibles portent à croire qu'effectivement, les différents CIUSSS ne sont pas exempts de capacitisme. L'organisme Ex Aequo va en ce sens :

Voici l'exemple d'un cas de la DPJ de l'Estrie démontrant que l'impact du capacitisme va bien au-delà de l'impact vécu par les principaux concernés. Jamais n'oserais-je minimiser l'ampleur de la charge de travail des intervenantes de la DPJ. D'autant plus que nous avons tous.tes notre part de responsabilité dans ce problème systémique qui est au cœur de la DPJ et responsable de tant de drames. À titre de citoyen.ne.s nous sommes responsables du trop fort nombre de signalements que la DPJ doit traiter. Or, leur vision normative de ce qu'est un « bon parent » est, elle aussi, responsable des drames subis ces dernières années.

Mars 2020 : À Granby, on nous rapporte le cas d'enfants qui, malgré que la DPJ était déjà intervenu auprès de cette famille à 5 reprises, ont passé 5 mois dans les excréments de douze chiens avant qu'on ne procède enfin à l'intervention!

Novembre 2020 : Nous aussi avons fait l'objet d'un signalement pour le même motif. Chez moi, aucune pourriture, aucune bibite, aucun excrément. Pourtant, notre cas a été jugé comme étant urgent. Bref, le signalement n'a pas été retenu. N'ayant

aucune confiance en cette institution, j'ai quand même demandé à voir le dossier de mon enfant. À la première page du dossier se trouve la date d'ouverture du dossier (soit la date de réception du signalement). Notre cas ayant été jugé comme étant une urgence sociale (je n'ai pas eu accès à ce qui a mené à cette décision, malheureusement), ça n'aura pris que 8 jours avant qu'on n'aboutisse chez moi. HUIT!

HUIT jours avant de venir vérifier l'ampleur d'un signalement tellement urgent qu'il n'aura même pas été retenu. Au moment de cette visite si précipitée à mon domicile, qui sait ce qu'un enfant sur la liste d'attente depuis des mois subissait? Nous sommes en droit de nous demander si le fait d'être une mère handicapée avec tous les préjugés que ça comporte n'aurait pas joué sur la rapidité du traitement et l'importance qu'on a accordée à ce signalement. L'intervenante m'a quand même questionnée après que je lui ai exprimé mon étonnement quant à l'empathie dont est doté mon enfant. Tout de suite, elle nous a dit qu'il arrive que les enfants de parents handicapés soient aussi attentionnés puisqu'ils ont la pression de devoir jouer le rôle du parent.

Et, ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. Nous ne saurons jamais où intervenait la DPJ au moment des drames des dernières années. Aujourd'hui, je vous implore de vous informer quant à cette réalité qu'est la nôtre, mais aussi quant aux diversités familiales. En tant que société, on ne peut se permettre que des enfants vivent dans des conditions horribles puisque des intervenant.e.s sont pris.e.s chez des familles pour des signalements basés sur des préjugés et que leur évaluation des priorités d'intervention en est également teintée. Nous nous devons de collaborer pour la protection de la jeunesse. LA VRAIE!



Cassandra Boyer avec sa fille !

Médiagraphie

Begué-Simon, Anne-Marie. Norme, déviance et stigmatisation. Première partie : comprendre la réalité du handicap. Médecine. 2010;6(6):282-285. doi:10.1684/med.2010.0577

Bernheim, E. (2017). Sur la réforme des mères déviantes : les représentations de la maternité dans la jurisprudence de la Chambre de la jeunesse, entre différenciation et responsabilité. Revue générale de droit, 47, 45-75. <https://doi.org/10.7202/1040517ar>

Bernheim et Lebeke, De la mère « normale ». Normes, expertises et justice en protection de la jeunesse Enfances Familles Générations, no 20, 2014, p. 109-127, www.efg.inrs.ca

Kirshbaum, M. ; Olkin, R. 2002. «Parents with physical, systemic or visual disabilities», Sexuality and Disability, 20(1), p.65-80.

Ex Aequo. (2021, 7 juillet). Droit à la parentalité en situation de handicap. Consulté le 15 novembre

2021, à l'adresse <https://exaequo.net/defendre/droit-a-la-parentalite-en-situation-de-handicap/>

Wendland, J. (2018). À propos de la parentalité en situation de handicap. Contraste, 48, 181-192. <https://doi.org/10.3917/cont.048.0181>

La Presse, & Teisceira-Lessard, P. (2020, 5 mars). Cinq mois à attendre la DPJ parmi les excréments de chiens. La Presse. Consulté le 15 novembre 2021, à l'adresse <https://www.lapresse.ca/actualites/2020-03-05/cinq-mois-a-attendre-la-dpj-parmi-les-excrements-de-chiens>

LA NUIT DES SANS-ABRIS A 20 ANS !

Sylvain Janvier, bénévole de la Nuit des sans-abris 2021

LA NUIT DES SANS-ABRIS EST UNE INITIATIVE DE L'AUBERGE DU CŒUR- LA SOURCE-SOLEIL. LORS DE SA PREMIÈRE ÉDITION, NOVEMBRE 2002, CELLE-CI S'EST TENUE À LA CHAUDRONNÉE DE L'ESTRIE, ET EST DEMEURÉE JUSQU'EN 2004 AU MÊME ENDROIT. LA SOURCE-SOLEIL ÉTAIT ACCOMPAGNÉE DE LA COALITION SHERBROOKE POUR LE TRAVAIL DE RUE, DU TREMPLIN 16-30 ET DE L'ESCALE.

Chaque année, un nouveau thème pour celle-ci est annoncé lors d'une conférence de presse, qui est aussi une occasion de dévoiler les nouveaux porte-paroles et de publiciser l'évènement. Le but est de sensibiliser la population au phénomène de l'itinérance et d'amener nos revendications à un niveau régional.

Historique

Lors de sa première édition, on nous a servi un repas sous un éclairage semi-tamisé. À l'extérieur, quelques petits chapiteaux accueilleraient plusieurs artistes et des kiosques d'informations d'organismes intervenant auprès des personnes vivant une situation d'itinérance étaient présents. Voyant le temps se refroidir, une pièce de théâtre a été présentée à l'intérieur. Certains médias locaux sont venus couvrir l'évènement. Serge Cardin, député du Bloc Québécois, et des bénévoles y ont servi la soupe jusqu'en 2010. Elle a été préparée par Mme Lise Leblanc, cuisinière de la Chaudronnée, jusqu'en 2015. Les années suivantes, il a été décidé que la soirée serait non-partisane et que la soupe serait plutôt servie par les organismes en place. Tout au long de la nuit, on s'est réchauffé devant un brasero de

feu, accompagnés de chansons et jam improvisés.

À l'édition de 2003, on demandait que la population apporte des denrées non périssables pendant la soirée. Une chanson originale de la Source avait été conçue pour l'occasion, et on nous a présenté une pièce de théâtre. C'était le début du « Gala du cœur », récompensant le travail d'organismes impliqués et où le prix « Coup de cœur » est remis à une personne. La partie spectacle se terminait vers les 23 heures 30 à minuit avec un maître de cérémonie. En même temps à l'intérieur, on pouvait entendre un conte de l'imaginaire et s'ensuivit une ligue d'improvisation. À l'extérieur, on s'exprimait à la peinture sur une bannière collective. Des personnalités publiques passaient en soirée et l'on recevait toujours de ces visites au fil des ans. Lors du service de la soupe, il venait à « écorner les bœufs » : grêle, pluie, neige. À un moment, une bourrasque a soulevé la tente en polythène. Dans un élan de solidarité, plusieurs personnes ont ramassé des roches, afin de contenir l'abri temporaire installé au pied de la galerie d'entrée. Voyant les conditions de température assez froide et le reste...

on a décidé qu'en 2004, l'évènement se déroulerait le troisième vendredi du mois d'octobre. Au cours des années suivantes, une ou deux porte-paroles vivant une situation d'itinérance ont pris la parole au nom de l'évènement.

En 2005, un artiste a conçu un t-shirt pour la Nuit. L'évènement a aussi déménagé cette année-là au parc Dufresne. Pendant le spectacle, on pouvait admirer des œuvres d'artistes. On remettait une mini-couverture grise avec épingle comme symbole pour la nuit, un symbole encore utilisé aujourd'hui. Ce fut toute une soirée d'averse ! Plusieurs personnes ont eu à creuser des rigoles pour faire s'écouler la pluie. Au service du café, l'eau montait tellement que l'on avait installé un polythène sous nos pieds. L'eau touchait les raccords des prises électriques, créant des petits chocs électriques jusqu'à nos « jarrets »... pour nous tenir réveillés, quoi ! C'est lors de cette édition que débute le « Déjeuner des braves » se tenant Chez Charlie pour les personnes qui avaient passé la nuit. En 2006, le même scénario qu'en 2005 se reproduisait, avec des pluies torrentielles. Il faut dire que le comité faisait des démarches pour que l'on obtienne un endroit du parc Camirand. Un photographe anonyme avait immortalisé des personnes sans-abris en une exposition. À minuit, une troupe de cirque avait agrémenté une partie de la Nuit. Depuis ce temps, nous relançons nos revendications quant à une

politique en itinérance au niveau fédéral.

En 2007, à Magog et à Sherbrooke, une marche solidaire partait de l'école Le Ber jusqu'au nouveau site de la Nuit, prêt du Marché de la Gare (Hôtel Times). Jusqu'en 2008, nous étions installés sous un grand chapiteau. C'est le début de « Miss Météo » à TVA, qui branchait la Nuit en direct ! Après la partie spectacle, ça a été le début de la portion « Micro-ouvert » qui se poursuit encore aujourd'hui. C'est le début de la participation de l'Armée du Salut, aux côtés de la Chaudronnée pour le service alimentaire. Il faut souligner la grande générosité de Moisson-Estrie ! Lors du service de la soupe, M. Serge Cardin et des bénévoles sont prêts : Nous sommes passés du bol en styromousse au composable ! On s'aperçoit que les bols sont « pris dans un pain ». Il faut tout de suite les décoller. En solidarité, la première rangée de personnes s'exécute. On peut estimer qu'annuellement, la Nuit attire entre 800 et 1000 personnes, entre 2007 et les débuts des années 2010. Lors d'averses, c'est plutôt entre 300 et 500 personnes. En 2008, on dégustait un méchoui et c'est le début du concours de construction d'abris de fortune. Une idée originale de Myshell-Alexandre Carpentier. Des jeunes de certaines écoles de Sherbrooke et de la région y participent. Aussi, en d'autres périodes de l'année on en organise. On nous avertit de la construction de l'éventuel Hôtel Time. Donc, nous devons encore trouver un nouvel endroit. Enfin, nous obtenons une place au parc Camirand, pour y être entre 2009 et 2015. La Maison Jeunes-Est et d'autres organismes prennent le relais pour l'organisation de la Nuit. La Source Soleil est sur le comité organisateur. On a la visite d'une troupe de cirque pour agrémenter la soirée. Le « Déjeuner des braves » se poursuit sur le terrain. En 2010, (...) on distribuait des feuillets d'invitation dans plus de 1200 boîtes aux lettres dans le quartier-centre. En soirée une autre troupe de cirque faisait son apparition avec des torches de feu. Le thème de la soirée « 1000 écharpes en laine pour le 10 » étaient recueillies dans six points de chute de Sherbrooke, pour ensuite les redistribuer aux personnes qui passeront lors de la Nuit, comme gage de leur engagement envers une personne itinérante ou sans-abris. Il eut une collaboration pendant trois ans avec la Fondation Rock Guertin, quant aux soupers au sous-sol

de la Cathédrale, puis on invitait les gens au site de la Nuit au parc Camirand.

En 2012, on incitait la population à visionner les capsules vidéo réalisées par Marie-Lou, à VOX-TV, pour en apprendre davantage ou découvrir des organismes qui viennent en aide aux personnes itinérantes ou sans-abris. Le thème national de l'édition 2013 portait sur une politique en itinérance, considérant l'adoption prévue d'une première Politique en itinérance pour le Québec par le Parti Québécois avant la fin de l'année. Depuis 2015, nous sommes au centre du Marché de la Gare. La formation musicale « JAUNE » est porte-parole pour la Nuit et diffuse le vidéoclip « À la croisée des chemins », portant sur l'itinérance et les sans-abris. En 2015, le prix « Coup de cœur - Individu » est remis à Martin Monette, de l'Auberge du Cœur-La Source-Soleil. Martin était de l'organisation de la Nuit depuis les débuts. En 2016, des silhouettes dessinées à la craie sont découvertes à plusieurs endroits à Sherbrooke. On avait signé : « J'ai dormi ici, NSA ». Pour notre 15e édition, un diaporama-photos passait en boucle et une personne racontait certains souvenirs et anecdotes et le « Déjeuner des braves » se transportait à La Chaudronnée. En septembre 2017, le comité itinérance au féminin, présentait un vidéo de construction d'abris de fortune à la Chaudronnée, pour stimuler la population à participer au concours. Il faut souligner la grande participation du Partage St-François, quant à l'animation et aux montages de spectacles. En 2018, une nouveauté : Le bar à desserts. On invite la population à apporter biscuit, muffin et autres gâteries et depuis quelques années, il y a un kiosque à vêtement sous un grand chapiteau. En 2020, l'édition de la Nuit s'est déroulée virtuellement à cause du virus de la COVID-19. À la Coopérative l'Autre-Toit, on s'était retrouvés à distance à la chandelle pour souligner la Nuit. Puis, un témoignage d'une locataire de l'endroit a souhaité mettre en lumière l'importance de souligner la Nuit des sans-abris. Aussi, des capsules vidéo de différents organismes et la formation traditionnelle Musiques à bouche nous offraient une de leur chanson a capella sur les réseaux sociaux. En 2021, une marche solidaire se rendait à La Chaudronnée réunissant 200 personnes. La porte-parole du national, Francine Ruel était présente !



Photo fournie par Sylvain Janvier

ÉMILE BILODEAU grandeur nature

Par Pierre Jasmin

CENTRÉE SURRÉELLE, VOIRE INCONGRUE, JUSQU'AU MOMENT OÙ LE JEUNE TÉTREAU EST REVENU SUR SCÈNE AFIN D'ACCOMPAGNER ÉMILE DE FAÇON CONVAINCANTE DANS *MÉTAMORPHOSE*, SA TRÈS BELLE CHANSON INSPIRÉE DE LA THÉORIE (R)ÉVOLUTIONNAIRE DE DARWIN : LA RENCONTRE FOLK-CLASSIQUE REFLÉTAIT SUPERBEMENT SES PAROLES *JE VEUX CHANGER POUR MIEUX ME RESSEMBLER*.



Auteur-compositeur-interprète libre dans la plus belle acception du terme, habillé de son t-shirt vert, de pantalons noirs et d'une paire de running shoes qui avaient dû être blancs dans une lointaine vie antérieure, Émile Bilodeau a ouvert son récital avec sa chanson *J'en ai plein mon casque*, de la guerre et de toutes les autres affaires... et poursuivi sur une veine inspirée par *L'écume des jours* et d'autres œuvres musicales iconoclastes de Boris Vian : l'exploitation de ses nombreux registres de voix, servis par une diction et une projection remarquables, semble un hommage vibrant à ce précurseur, alors que sa fougue écologiste *De De De...* dénonciateur des pipelines de mardo de transition de Justin Trudeau et de réseaux sociaux peuplés d'homophobes, de racistes, de sexistes et de tous ceux qui passent leur vie plate à nous diviser, ressemble, pour notre bonheur trop longtemps laissé orphelin, à l'amère générosité de Dédé Fortin des Colocs.



Crédit photo : Philippe Nguyen

Ses chansons *J'suis pas vraiment croyant*, *J' préfère écouter la voix de la raison* et *M'arranger* où il ressuscite Raymond Lévesque artiste pour la paix hommage 2011, puis surtout, reprise en chœur par tous les jeunes de la salle Non, j'vais marcher qui pourrait bien devenir un hymne à cette époque où nos médias ferment la gueule à tous ces jeunes désespérés ou au contraire remplis d'espoir qui marchent de Gatineau à Québec pour sauver nos arbres et nos forêts ou qui redémarrèrent la Marche Mondiale des Femmes dimanche le 17 octobre, sans écho de nos éditorialistes endormis dans le confort et l'indifférence.

Et le récital de Bilodeau, où mon fils m'accompagnait avec enthousiasme, se termina en évoquant George Floyd mort sous le genou d'un policier fasciste dont l'indifférence faisait froid dans le dos et Joyce Echaquan morte sous les sarcasmes d'une infirmière écrasée de fatigue et de responsabilités injustes à porter, mais pas assez pour ne pas être raciste.

Pour ceux et celles que l'amour éperdu de la culture et de la vie anime encore, Émile Bilodeau qu'il ne faudra pas laisser se sacrifier comme Dédé l'avait fait, perte irrémédiable, ouvrira au Centre Bell le 25 novembre la soirée des Cowboys Fringants : à ne rater sous aucun prétexte, notre survie au Québec en dépend !

DEVANT LE MÉPRIS GOUVERNEMENTAL, LE COMMUNAUTAIRE S'UNIT !

Claudelle Cyr et David Bouchard

SHERBROOKE, LE 25 OCTOBRE 2021 - À L'INSTAR DE L'ENSEMBLE DES RÉGIONS DU QUÉBEC, LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES AUTONOMES DE L'ESTRIE MANIFESTENT AUJOURD'HUI POUR RÉCLAMER DU GOUVERNEMENT LEGAULT QU'IL RESPECTE SES ENGAGEMENTS À NOTRE ÉGARD!

Lors de son élection, le gouvernement caquiste s'était engagé à mieux financer les organismes communautaires, mais aussi à alléger la bureaucratie exigée par l'État. Force est de constater que ses promesses n'ont pas été tenues, bien au contraire! La pandémie aura eu le dos bien large: instrumentalisation des organismes par le réseau public, tentatives de refiler des services sous la responsabilité de l'État aux organismes via des ententes de sous-traitance, augmentation de la charge de travail en regard de la reddition de comptes, annonces de fonds qui ne descendent jamais, etc. « Après le démantèlement de l'État orchestré par les libéraux, l'utilisation et la récupération du milieu communautaire par la CAQ pour tenter de garder un semblant de filet social ne fait qu'amplifier la détresse! Des travailleuses et travailleurs épuisés et qui tombent au combat, des organismes victimes de la pénurie de main d'œuvre qui doivent laisser tomber des services/activités, des directions qui n'en peuvent plus de se réinventer chaque jour, ça c'est le portrait de notre milieu », lance Claudelle Cyr, directrice du ROC Estrie. « Si le gouvernement voulait véritablement nous aider à participer à l'effort collectif, il commencerait par arrêter de nous envoyer ses commandes, nous financer à la hauteur des besoins exprimés par les organismes et nous permettre de faire rayonner notre vie associative et démocratique, car ça aussi ça participe au bien-être des communautés » ajoute-t-elle.

Pour David Bouchard, coordonnateur de la TROVEP Estrie, il est clair que sans un financement de base structurant, le milieu communautaire s'en va droit dans le mur. « Comment peut-on penser qu'il est possible de faire rouler un organisme avec un budget qui n'avoisine même pas le salaire d'un seul médecin et qui doit, en principe, couvrir les coûts du loyer, internet, chauffage, le salaire d'une équipe de 3-4 personnes, les activités avec les membres, etc.? » questionne-t-il. « On se demande combien vaut l'aide accordée à votre voisine qui a des idées suicidaires? Combien vaut l'accompagnement de votre

père alzheimer ou encore celui pour vous-même parce que vous êtes aux prises avec une crise familiale importante? Assurément pas 15\$/h et un café Tim Hortons gratuit à Noël! »

Le gouvernement est actuellement au banc des accusés, son emprise sur notre milieu et son entêtement à nous maintenir dans une situation de précarité financière chronique paralyse notre capacité d'action auprès de la population et nous empêche de

bien répondre aux besoins exprimés par les membres qui fréquentent nos organismes.

Source :
Claudelle Cyr, directrice ROC ESTRIE

Cellulaire : 514-647-5470
Courriel : direction@rocestrie.org
David Bouchard, coordonnateur TROVEP Estrie

Cellulaire : 819-674-1255
Courriel : info@trovepe.com



Crédit photo : ROC

Sophie et ses hommes

LE PLACARD

Sophie Parent

C'EST DÉJÀ LE MARATHON DE LA CONSOMMATION QUI S'AMORCE, DES BONNES RÉOLUTIONS QUI NE TIENNENT PAS ET LE RETOUR TANT ATTENDU [OU PAS] DES SOUPERS DES FÊTES EN FAMILLE.

Peut-être qu'il me manque trop d'heures d'ensoleillement en banque pour me réjouir, parce que tout ce que ça suscite chez moi, c'est de la lassitude ou de l'indifférence.

Avec la COVID-19, j'avais pu esquiver bon nombre de soirées en famille, mais je n'ai pas l'impression que j'aurai la même chance cette année... Non, même que j'ai plutôt droit à une conversation Messenger de groupe pour constamment me rappeler qui est-ce qui a réservé la salle et qui est-ce qui s'occupe de la tourtière (rôle vénérable, j'en conviens). Ça me permet aussi de me rappeler que certains ont du mal avec la touche majuscule de leur clavier, ou encore à discerner les fake news des vraies.

Dans ce joyeux brouhaha des festivités, j'me sens un peu toute seule.

« Est-ce que t'amènes ton nouvel amoureux ? »

- T'as-tu un p'tit chum ?

Me semble que j't'ai vu avec quelqu'un...

- Ça s'peut pas, une belle fille comme toi célibataire ! »

Ces commentaires, ils partent tous d'une bonne intention, d'un sincère intérêt de savoir ce qui se passe dans ma vie. Or, ils sont aussi très normatifs, très prescriptifs. Comment est-ce que je suis censée y répondre, si je n'ai pas d'amoureux ? Si j'en ai plusieurs ? Si c'est une femme ?

Bien sûr, je suis loin d'être la première ou la dernière à ressentir cela. La situation s'est d'ailleurs beaucoup améliorée, et de temps à autre on va ajouter à ces questions un « ou une amoureuse ? », les luttes LGBT y étant sans doute pour quelque chose. Cependant, j'ai l'impression que dans le discours public, seule

l'homosexualité est acceptée et sincèrement comprise. Le transfert de connaissance ne semble pas s'être fait pour les questions de transidentité, de fluidité des genres ou des amours au pluriel. Même au niveau de la bisexua-

lité, j'ai l'impression que comme société, on galère encore. Un peu comme s'il avait été appris par cœur que l'homosexualité était acceptable, sans que l'on comprenne vraiment les raisons derrière.



© Paula Cloutier

une rupture sans rien dire. Pour ne pas sortir du placard, entre deux services d'un gargantuesque repas en famille, et étaler que c'est surtout pour une question d'orientation que ça n'a pas marché.

Alors, me voici, tout juste

Fort heureusement, il y a les personnes qui savent et qui comprennent.

Au travers tout le stress d'une double vie, il y a cette famille – qui peut être biologique, mais qui est aussi souvent choisie – qui sait et qui nous aime quand même. C'est la famille que l'on peut laisser entrer avec nous dans le placard, et avec qui il est possible de festoyer à des dates moins conventionnelles, entre Noël et le jour de l'an.

Albert Camus disait « qu'on ne peut vivre qu'avec les êtres qui vous libèrent, et qui vous aiment d'une affection aussi légère à porter que forte à éprouver.

La vie d'aujourd'hui est trop dure, trop amère, trop anémiant, pour qu'on subisse encore de nouvelles servitudes venues de qui on aime. »

S'il est vrai que la famille est importante, alors il est important de s'en choisir une qui est aimante et dont l'affection sera difficile à éprouver.

FICTION POLITIQUE – FINALE

DANS LE SECRET DU CABINET #FINAL

Steve le Bienheureux

CHER JOURNAL INTIME, AVANT DE POUVOIR T'ÉCRIRE IL ME FAUT SÉCHER LES SANGLOTS QUI DILUENT ENCORE L'ENCRE DE MA PLUME. CE N'EST PAS LA DÉFAITE QUI ME REND POÈTE ET MÉLANCOLIQUE, MAIS BIEN LA SURPRISE DU RÉSULTAT. JE SUIS DÉÇU PARCE QUE JE M'ATTENDAIS À FAIRE UN DEUXIÈME MANDAT. SURTOUT QUE C'EST CE QUE J'AVAIS PROMIS LORS DE MA PREMIÈRE ÉLECTION COMME MAIRE DE SHERBROOKE IL Y A 4 ANS : « JE SUIS ÉLU POUR SEULEMENT DEUX MANDATS ».

Et là, voilà-t-il pas que c'est la population de Sherbrooke qui m'empêche de tenir mes promesses, puis après on m'attaque sur mon bilan qui serait famélique alors que moi je ne fais aucune distinction entre les hommes et les femmes.

Je suis totalement surpris que la population de Sherbrooke m'ait fait terminer troisième de l'élection alors que pendant 4 ans j'ai donné mon 100%. Et un 100% de Beaudin et un 150% de Fortin. Je ne chiffrerai pas le potentiel de M. Tétreault qui est arrivé 4^e à la mairie, parce que je n'ai pas pu évaluer sa connaissance des dossiers pendant les débats. Parce

que le « dossier », c'est l'échelle de mesure du succès et du travail en politique, comme le km/h l'est pour le motocross. Et « à regarder la plupart des dossiers vus à la mairie, c'est là que je me rends compte à quel point on en a fait des dossiers ». D'où ma surprise, d'où ma tristesse. Enfin, je me console dans mon garage en « regardant tous mes trophées de BMX et motocross, et je me dis que je n'ai pas toujours eu la première place ». Comme à l'école aussi, mais à l'école on donne aux premiers une grande feuille de papier dans un cadre plutôt qu'une coupe, alors je ne voyais pas trop l'intérêt de collectionner les feuilles de papier.

Je sais mon cher journal que pendant ces 4 ans il y a eu des ricanelements dans mon dos. Eh oui messieurs et mesdames les mauvaises langues, vous oubliez que si Walt Disney a dessiné Simplet avec des grandes oreilles c'est pour entendre tous vos mauvais commentaires juste là pour dénigrer mes beaux projets décidés par le maire d'avant. Mais rien, aucune remarque désagréable, aucun commentaire pertinent sur



mon leadership, n'a pu effacer de mon visage mon sourire béat.

Et d'ailleurs, puisque c'est maintenant l'heure des bilans, j'espère que les commentateurs bien tranquillement installés dans leur sofa plutôt que laborieusement assis devant le bureau de

maire n'oublieront pas de souligner que mes 4 ans comme maire de Sherbrooke ont permis de faire l'Histoire. Après mes 4 ans à la tête de la ville, nous avons pu vivre une deuxième défaite cuisante d'un ministre libéral. Après mes 4 ans à la tête de la ville, Sherbrooke est maintenant dirigée par des élu.es progressistes, à tendance socialiste et environnementaliste. Après mes 4 ans à la tête de la ville, enfin, Sherbrooke peut espérer un destin à la hauteur des ambitions de ceux et celles qui l'habitent et qui croient qu'un autre monde est possible. Si ça, ça n'est pas un incroyable bilan politique, montrez-moi celui ou celle qui en a un meilleur!

Mais je suis serein, la démocratie a parlé et on doit la respecter. Quel sera mon avenir? Toi cher journal qui connais tout le profond de mon cœur tu sais que je suis un entrepreneur, et que le monde des affaires va très vite venir me chercher. J'attends son appel (et j'ai appelé Vidéotron pour m'assurer que ma ligne fonctionne parce

que le téléphone ne sonne pas). Maintenant que le rideau tombe sur ma plus belle représentation d'artiste – et le lyrisme qui me prend actuellement montre jusqu'où l'émotion peut m'emmener – je me dois d'adresser un dernier mot à celles et ceux qui ont suivi mon parcours dans tes pages pendant ces quatre dernières années. Ho, rien de bien révolutionnaire, rien qui ne change de ce que j'ai pu dire dans mes prises de paroles pendant 4 ans. Mais des mots qui viennent d'un cœur pur et sincère : « *Merci beaucoup, beaucoup, beaucoup à la population. Merci beaucoup à vous. Merci.* » Clap de fin, rideau, sourire (sûr, sûr, sûr).